

COMPTE-RENDU
DE LA 2^{EME} VISITE DE PROJET EPIDORGE
A BRUXELLES
DU 25 AU 28 MAI 2005



Thème

Mesurer la réalité du pouvoir d'initiative des élèves dans l'organisation quotidienne des établissements

Objectifs définis par le projet EPIDORGE pour cette visite (p. 48)

1. Mettre en perspective les résultats du travail de la première année
2. Tester une séquence de formation continue d'un jour avec des stagiaires externes
3. Mettre en ligne les résultats des enquêtes
4. Ebaucher la rédaction de la charte "qualité".

Seuls les objectifs 1 et 2 ont été effectivement mis en œuvre intégralement.

Organisation de la visite

La visite a été organisée par G. Vanderwegen (RAGO).

La durée effective de la rencontre a été de 3,5 jours.

3 demi-journées ont été consacrées à l'analyse des résultats de l'année 1, 2 demi-journées à la formation-test, 1 demi-journée au plan d'action pour 2005-06, 1 demi-journée de détente culturelle.

Les activités ont pris place dans trois locaux différents à distance de l'hôtel où tous les partenaires ont été réunis.

Les dîners ont été organisés de manière à favoriser la convivialité et la découverte de différents quartiers de Bruxelles.

Première partie de la visite

I. La mise en perspective des résultats du travail réalisé pendant l'année 2004-05

I.1. Analyse des données et des méthodes

Le groupe de coordination réuni à Paris les 28 et 29 avril 05 a organisé cette mise en perspective autour de 3 ateliers distincts pour permettre un travail d'analyse approfondi.

Les 9 lycées partenaires ont été répartis en 3 groupes sur la base du travail d'enquête effectivement réalisé pour favoriser le partage d'expériences et la dimension multilatérale.

Pour gagner du temps et faciliter les échanges, le groupe de coordination a proposé aux lycées de préparer leur contribution pour chacun des 3 ateliers à l'aide d'un guide. Deux réunions de travail préparatoires ont été organisées pour aider les établissements partenaires les plus proches, l'une avec les lycées néerlandophones et G. Vanderwegen, à Rotterdam, le ???, l'autre avec les directeurs et les correspondants des 3 lycées français et M.O. Nouvelot, à Dijon, le 18 mai 05.

Objectifs de ces ateliers :

Atelier 1

- Comparer les usages des lieux dans chaque établissement et entre les établissements à l'aide des réponses apportées par les personnels et les élèves à l'enquête par questionnaire sur le plan masse de l'établissement.
- Repérer les lieux où les élèves sont susceptibles d'être autonomes et responsables individuellement et collectivement
- Animateur : P. Sahuc
- Compte-rendu : voir annexe 1

Atelier 2

- Apprendre à analyser la complexité et les contradictions des pratiques sociales dans un lieu donné, à l'aide du modèle « CONCU – VECU – PERCU », proposé par Henri LEFEBVRE (La production de l'espace, 1974) et des résultats de l'enquête détaillée sur le fonctionnement des bibliothèques – centres de documentation.
- Dégager des pistes de changements et d'améliorations possibles pour l'expérimentation de l'année 2.
- animateurs : G. Pinot, G. Vanderwegen
- Compte-rendu : voir annexe 2

Atelier 3

- Faire une analyse critique des outils et des méthodes d'enquête mises en œuvre par les équipes des lycées partenaires en 2004-05.
- Inventorier les outils créés par les équipes
- Faire le point sur le degré d'appropriation des outils et méthodes
- Animatrices : M.O. Nouvelot, E. Luppi.
- Compte-rendu : voir annexe 3

I.2. Régulation du dispositif

La régulation du dispositif a été conduite en deux temps le jeudi 26, en fin d'après-midi.

1 - Tous les participants ont été invités à formuler une ou deux définitions du mot « INITIATIVE » et d'en donner un exemple concret à partir de leur expérience pendant l'année 1 du projet EPIDORGE, pour mesurer le degré d'appropriation de la thématique.

Les réponses ont mis en évidence (voir annexe 4) que la notion d'initiative n'est pas encore claire dans 1/3 des définitions et des exemples.

Dans certains cas, il y a même contresens.

2 - Tous les participants ont rempli un questionnaire pour se positionner vis-à-vis de la conduite du projet, en indiquant conjointement ce qu'ils aimeraient et ce qui se passe.

Les réponses sont apparues hétérogènes, ce qui peut s'expliquer de multiples façons :

- connaissance inégale du projet, statuts différents des partenaires universitaires et des personnels des lycées impliqués dans le projet, différences de culture scolaire et professionnelle entre les 7 pays partenaires, compréhension des questions rédigées en anglais ... ?

L'évaluatrice externe a souligné un certain nombre de points clés sur lesquels le groupe de coordination du projet devra rester vigilant pour créer une vraie dynamique de recherche – action.

- une majorité de participants semblait davantage concernée par l'impact du projet pour leur propre école, que par la dynamique collective (échanges réciproques de savoir et de savoir – faire)
- une majorité de participants souhaite exercer davantage leur initiative pour apprendre.

- Le sentiment de la majorité des partenaires c'est qu'ils sont davantage dans le registre de l'action (Faire) que dans la conceptualisation (connaissances).

Ceci prouve qu'un nouvel équilibre doit être trouvé pendant l'année 2, pour que tous les partenaires se sentent également responsables du projet et pour que théorie et pratique soient plus étroitement combinés.

Deuxième partie de la visite

II. Journée de formation – test autour du thème « mesurer la réalité du pouvoir d'initiative des élèves dans l'organisation quotidienne de l'établissement »

II.1. Objectif de cette journée

- mettre au point une séquence du stage de formation Comenius 2.2 qui sera proposé à des stagiaires européens fin 2007 autour du thème "mesurer la réalité du pouvoir d'initiative des élèves dans l'organisation quotidienne".

II. 2. Organisation de cette journée

- Un document d'information a été conçu et diffusé en plusieurs dizaines d'exemplaires par Georges Vanderwegen pour offrir une dizaine de place dans cette journée de formation.
- Le contenu détaillé de la journée a été défini par le groupe de coordination d'EPIDORGE réuni à Paris les 28-30 avril 2005, en prenant en compte certaines suggestions des lycées partenaires, formulées à Deurne en mars 2005.
- Il a été convenu d'organiser cette journée de 9h à 16h, autour de quatre séquences :
 - Présentation des concepts d'EPIDORGE et de la démarche de recherche-action,
 - Usages et règles d'usage ; différences de représentation,
 - Mesurer l'écart entre les usages prévus (CONCU), les pratiques effectives (VECU) et la perception de chacun (PERCU),
 - Méthodes mises en œuvre par les équipes de projet EPIDORGE pour mesurer et analyser le pouvoir d'initiative des élèves dans l'organisation quotidienne de l'établissement.

II. 3. Déroulement de cette journée

Le déroulement prévu a été perturbé par deux facteurs, d'une part, seuls 5 stagiaires sur les 10 inscrits se sont présentés ; ils sont arrivés en retard, vers 9h.30 et deux d'entre eux sont repartis dès 14h.30 ; d'autre part, la chaleur exceptionnelle a rendu le travail de l'après-midi éprouvant pour tous.

- La séquence 1 (présentation théorique et méthodologique) a été réduite de moitié pour que le retard des stagiaires ne perturbe pas l'ensemble du programme. Il n'a donc pas été possible d'organiser

le travail de groupe prévu autour des notions d'initiative et d'organisation. M.O. Nouvelot a seulement exposé les principes de la démarche de recherche-action mise en œuvre (voir annexe 5)

- Dans la séquence 2, P. Sahuc a présenté le travail réalisé par l'atelier 1 autour des notions d'usage, de besoin et de valeurs d'usage qui permettent de mesurer l'initiative reconnue aux élèves dans leur rapport à l'espace scolaire et dans l'espace scolaire. Il a aussi présenté les notions de règles et de normes, en mettant en évidence que les règles explicites offrent une possibilité de changement et de négociation, et donc d'empowerment plus ou moins grande.

Le lycée partenaire de Deurne a présenté un exemple de changement de règles, avec toutes les contradictions et tensions que cela implique, autour du cas de l'usage du tabac dans les vestiaires des élèves.

- Dans la séquence 3, G. Vanderwegen a présenté une autre approche des tensions et contradictions à l'œuvre dans l'organisation quotidienne en mobilisant un modèle d'analyse théorique et opérationnel « CONCU – VECU – PERCU » pour confronter la conception initiale d'un espace, avec la manière dont il est approprié et dont chacun se le représente. L'espace physique est à la fois subi, contraint, normé, et en même temps il est modifié et approprié par les usagers, en fonction de leurs choix, de leurs stratégies, de leurs projets et de leur culture. La marge d'initiative de chacun se situe au cœur de cette tension.

Le lycée partenaire de Vilvoorde a présenté le cas du local conçu à l'origine comme une bibliothèque, réapproprié à moitié par le secrétariat du lycée, perçu aujourd'hui en l'absence de bibliothécaire, comme un lieu de « détention » pour les élèves punis et surveillés par les secrétaires.

C'est un exemple caractéristique des problèmes de l'organisation quotidienne qui résultent de décisions ponctuelles, non collégiales, sans vision éducative à long terme sur la place de l'élève.

- Dans la séquence 4, E. Luppi a présenté avec 6 lycées partenaires différents exemples des méthodes mises en œuvre pour mettre en place des équipes de projet dans lesquelles les élèves sont parties prenantes et pour analyser en détail le fonctionnement quotidien et les usages des espaces dévolus aux élèves pour leur travail personnel et leur détente en dehors de la classe.

Ces exemples ont permis d'illustrer comment le projet EPIDORGE assume concrètement le pouvoir d'initiative des élèves, en les associant pleinement, à l'égard des adultes dans la démarche de recherche (collecte de données, traitement des données) et dans l'action (construction de questionnaire, interview, production d'un guide...).

L'impact de cette implication des jeunes dans la démarche de recherche – action reste à mesurer rigoureusement ; ce sera une des tâches de l'année 2.

II.4. Bilan de cette journée

- Pour faire le bilan de cette journée, nous avons croisé trois techniques complémentaires :
 - Un questionnaire d'évaluation auprès des stagiaires
 - Un questionnaire d'auto-analyse doublé d'une observation par un membre du groupe de coordination, Prof. E. Lodini et par le directeur de l'Enesad, D. Pauthex
 - L'observation de la journée par l'évaluatrice externe, J. Van Lakerveld.
- Les trois modes d'évaluation concordent sur plusieurs points essentiels :
 - Le contenu de la journée était riche, de bonne qualité, bien expliqué à l'aide d'exemples, en accord avec le thème affiché pour 4 stagiaires sur 5

- La méthode de formation doit être améliorée : pas assez de travaux de groupe, manque d'interactions, revoir l'utilisation de l'espace
- La raison d'être de cette journée-test devrait être davantage explicite pour les partenaires
- Le nombre de stagiaires était insuffisant pour valider ce test.

En résumé, nous pouvons mieux faire, la moyenne des notes attribuées par les stagiaires est de 3 sur 5. Cela pose le problème de la gestion du temps pendant les visites :

- Manque de temps pour analyser les premières données (résultats de l'enquête plan – masse) à Maribor (février 2005)
- Le temps consacré à l'analyse des données (enquêtes détaillées) à Bruxelles était adéquat mais cela n'a pas laissé un temps suffisant (minimum une demi-journée) pour préparer l'animation de la journée – test, sur la base de toutes les contributions.

Le groupe de coordination en tirera les leçons pour le test de l'année 2

Troisième partie de la visite

III. Préparation de l'année 2 du projet

III.1. Rappel de l'agenda de l'année 2

Trois réunions sont prévues et financées par EPIDORGE :

- 2 réunions du groupe de coordination à Rimini du 8 au 10 septembre 2005 et à Toulouse du 12 au 14 janvier 2006
- une visite plénière avec une journée et demi de formation-test à Cluj (Roumanie) du 10 au 13 mai 2006.

III.2. Rappel des tâches prévues dans l'année 2

- 1) Offrir aux élèves la possibilité de repenser l'organisation d'une activité dans un lieu précis et de la mettre en œuvre. Evaluer cette démarche d'empowerment.
- 2) Développer la charte de l'empowerment
- 3) Adapter le site EPIC pour faciliter les interactions
- 4) Ebaucher progressivement le manuel de formation
- 5) Réaliser des études de cas pour approfondir l'analyse comparée du pouvoir d'initiative des élèves dans l'organisation des établissements.

III.3. Autres activités prévues

en lien avec le projet EPIDORGE mais financées par d'autres budgets (Comenius 1, Région Rhône-Alpes, ENESAD)

- Projet Comenius 1.3 ATTRAPPE

- Réunions à Maribor du 11 au 14/10/05 et à Rotterdam du 14 au 17/02/06
- **Projet Comenius 1.3 PRODIGGE**
Si l'IPAA de Corzano reste engagé
- Rencontre des lycéens associés au projet EPIDORGE en Rhône-Alpes et dans les lycées partenaires d'EPIDORGE du 28 au 30/11/05 à Bourg-en-Bresse.

III.4. Conseils pour préparer le dispositif expérimental dans chaque établissement partenaire

1) **Bien clarifier les rôles** au sein de l'équipe de projet. **Laisser aux élèves l'INITIATIVE pour choisir un lieu** où l'écart est sensible entre l'organisation prévue et réelle, et entre les perceptions des différentes catégories d'utilisateurs (enseignants, non enseignants, direction, élèves), parmi les lieux analysés en 2004-05.

Jouer en tant qu'**adulte**, un rôle de **consultant**, pour accompagner la conception et la mise en œuvre du projet.

2) Définir précisément ce que l'on veut changer. **Motiver le choix**. Il s'agit d'un dispositif **d'innovation contrôlée**.

3) **Décrire en détail le projet** (qui, quoi, comment, pourquoi...) à chaque étape et les critères d'évaluation.

Voir compte-rendu détaillé dans EPINEWS N°4 et 5.

ANNEXES

Atelier 1**Analyse des résultats de l'enquête détaillée**

Compte rendu des trois sessions de l'atelier des 25 et 26 mai 2005 animé à Bruxelles par Philippe Sahuc / projet EPIDORGE (Ph. Sahuc, juillet 2005)

Objectifs

- Trouver des indicateurs possibles pour les dimensions du pouvoir d'initiative
- Repérer les axes de changement possible en vue de l'expérimentation de l'année 2.

Première étape, centrée sur le concept d'usages

Un travail bibliographique préalable de l'animateur lui avait fait associer au concept d'usage :

- la répétition d'un acte
- un processus d'adaptation
- la réponse à des besoins pouvant être individuels ou collectifs

(ref : « les grands textes [Echaudemaison, Claude-Danièle](#); [Bitard, m.](#); [Boncoeur, J.](#) Les grands textes de l'économie et de la sociologie. - - PARIS: F. NATHAN, 1996 - p.431 p.)

Après avoir resitué cela, l'animateur a proposé de repartir de l'enquête réalisée auprès des élèves au printemps 2004, de chercher la localisation de quatre types d'usage : travail personnel (pouvant inclure un travail non scolaire effectué dans l'établissement), travail en petit groupe, rencontre et échanges entre élèves et détente.

Dans chaque session la deuxième colonne d'un tableau reprenant en ligne chaque catégorie d'usages a ainsi été remplie tout en groupant les données d'un même établissement.

Certains lieux sont apparus pour différents usages.

Par ailleurs, la réponse à une autre question de l'enquête a permis de distinguer, parmi ces lieux, ceux d'usage fréquent.

Ceci a permis de dégager un indicateur croisé de la **valeur d'usage** de certains lieux.

Deuxième étape, centrée sur le double concept de normes et de règles (écrites)

Une troisième colonne a été ajoutée aux tableaux de synthèse contenant des indications éventuelles sur les lieux repérés en première étape.

En effet, l'une des questions de l'enquête du printemps 2004 concernait les interdictions ou restrictions d'accès à certains lieux.

Les discussions au sein des sessions d'atelier qui ont accompagné la synthèse des données ont fait apparaître la distinction importante à faire entre des règles d'interdiction ou de restriction, écrites et insérées dans des règlements plus généraux, et des normes, établies souvent au sein du groupe des enseignants, parfois par transformation de règles préalables, et auxquelles les élèves se sont adaptés dans leurs usages.

L'une des conclusions de ces discussions est que le changement de règle est plus facile à organiser que le changement de norme. Pour permettre l'empowerment, la transformation en retour de la norme en règle écrite pourrait être une étape transitoire nécessaire.

Troisième étape, centrée sur les différences de représentations des usages des élèves

En préalable, l'animateur a pris soin de clarifier qu'il s'agissait bien en totalité des représentations concernant les usages de élèves, mais que portées par des catégories différentes de personnes, ces représentations pouvaient comporter entre elles des différences.

Il s'est alors agi de croiser les données de l'enquête auprès des élèves au printemps 2004 et celles de l'enquête faite auprès des personnels des établissements fin 2004-début 2005. Dans l'une des sessions, les travers méthodologiques de ce décalage dans le temps, plus des décalages de formulation, ont été soulignés.

Une quatrième colonne a fait apparaître les différences liées aux quatre catégories d'usages et aux lieux associés.

L'animateur a alors proposé de rapprocher les éléments de synthèse se dégageant pour chaque établissement d'une grille élaborée dans le cadre du projet PRODDIGE et intitulée « Degré dans la marge d'initiative respective des élèves et des adultes » (fiches pratiques PRODDIGE).

Appliquée à la situation d'un lieu dans l'établissement, aux usages et aux différences de représentations associées, cette échelle a pu permettre, pour certains, de formaliser le changement graduel à effectuer dans l'organisation pour arriver à une situation où les marges d'initiative des « jeunes » et des « adultes » s'équilibrent, ce qui constitue alors une perspective pour la deuxième année du projet, inscrite dans la cinquième colonne du tableau de synthèse.

Résultats par établissement

<u>Wintzenheim</u>	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work	Studyroom library-reso center common place computering room	→regulation →regulation	+ astonishing places pointed out by students (sport place, stoned yard, park)	→empowerment = negociation for new rules ? = make norms and free space appear ?
Small group work	library-reso center common place	→ regul (hours)		
Exchange, meeting between students	common place around build.exits		→staff think anywhere	→why students do not use restaurant ?
Relaxing	common place garden NearComPlaceExit sportroom			
Comments*	The common place is also a central place.	. No regulation pointed out for common place and studyroom as there is written rules.		

* Cette dernière ligne reprend des remarques non directement liées aux données d'enquête mais plutôt à une critique de la méthode ou à des éléments contextuels qu'il peut être utile de garder en mémoire pour la suite du projet.

<u>Rotterdam</u>	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work	library-reso center corridor front of school yard animal place garden	→ under condit. (with s.o.) → forbidden	→ Norm =/= rule → Norm =/= rule	→ Include conditions of age, behavior (be quiet, silent,...) in rules ? Other student initiative ?
Small group work	restaurant animal place yard library-reso center garden	→ under condit. (with s.o.) → forbidden	→ Norm =/= rule → Norm =/= rule	
Exchange, meeting between students	front of school OutsideNearGate garden	→ forbidden	→ Norm =/= rule	
Relaxing	Greenhouse NearTeachersPar- kingPlace animal place	→ under condit. (with s.o.) → forbidden → under condit. (with s.o.)	→ Norm =/= rule → Norm =/= rule → Norm =/= rule	Changing rules into norms and initiative power for students...
Comments	*. "Personal work" includes work with personal aim.		. non technical teachers only teach in classrooms, do not imagine other places uses.	

<u>Deurne</u>	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work	animal place school building restaurant library-reso center	→ forbidden → regulation	 → Computing room not mentioned as Chat post 6 pm needs special protection	
Small group work	school building restaurant animal place library-reso center	→ forbidden → regul (hours)	→ not mentioned by students	
Exchange, meeting between students	school building restaurant NearAnimal place	→ RegulInLibrary → forbidden places	→ not mentioned by students	Local room not mentioned before, with non smoking rule, but ashtrays and then no ashtrays... → work to connect students and staff initiative power
Relaxing				
Comments	"Personal work" includes work with personal aim. No difference between exchange, meeting and relaxing			

<u>Maribor</u>	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work	library-reso center, common place, computering room cabinets	NoNoiseDisorder notEatDrink	→teachers think students use more	
Small group work	yard computering room library-reso center cabinets	→NoSmoking ExceptSmallPlace →NoNoiseDisorder	→teachers think students use more	
Exchange, meeting between students	Park schoolHall schoolYard corridors	→less noise during lessons →NoSmoking except SmallPlace		
Relaxing	Park schoolHall !schoolYard !corridors !library	→less noise during lessons →NoSmoking except SmallPlace →SilenceObliged		
Comments			. Others think more use → =/=use value ?	

<u>La Côte-St-André</u>	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work	library-reso center corridor park		+ Personal work in inside places for teachers	
Small group work	around school			
Exchange, meeting between students	Restaurant schoolHall corridors			
Relaxing				
Comments		.Students are scattered about during breaks		Are not norms more difficult to change than written rules ? School seems to be a closed space for teachers and an open space for students

<u>Vilvoorde</u>	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work	school building restaurant cabinets park	→forbid + restrict	→ convergence	
Small group work	school building restaurant			
Exchange, meeting between students	park school building restaurant boarding school	→Forbidden between 9am-6pm, regulated after	→ convergence	
Relaxing	school building park (breaks, lunch time, lessons end) boarding school (lessons end)		→! →! !convergence ! →!	
Comments	. Limits of general map use, survey terms use, survey done as a try, and a two-steps survey in different years...			

<u>Cluj</u>	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work	studyroom, library-reso center home classrooms	→hoursRulesControl	for boarders only	
Small group work	sportroom	→ Rule + Control		
Exchange, meeting between students	library (celebrations) outsideOfSchool	→need to pay duty	→exception of convergence	
Relaxing	sportroom OutsideSchool	→ Rule + Control	→convergence for InsideSchool only	
Comments			No smoking in the whole school	

<u>Cibeins</u>	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work				
Small group work				
Exchange, meeting between students	school building			→ focused work
Relaxing				
Comments	Without real survey, can imagine computer room, park, boarding school, library (less for exchange meeting) for both uses	Web control by scan, regulation, human control	. Teachers think personal work as students say small group W	

Résultats comparatifs

L'ensemble de ces données est restituée ci-après, en morcelant le tableau par catégorie d'usage en raison de sa taille d'ensemble.

Les établissements sont tous rassemblés mais différenciés par le code couleur suivant :

! Wintzenheim

! Rotterdam

! Deurne

! Maribor

! La Côte-Saint-André

! Vilvoorde

! Cluj

! Cibeiens

	Localization	Restriction	Differences of perceptions	Tracks for future
Personal work	!!studyroom, !!!library-reso center, !common place, !!computing room !!corridor !front of school !yard !!animal place !garden !!school building !!restaurant !cabinets !!park !home !classrooms	→hoursRulesControl →regulation +! + NoNoiseDisorder →regulation + notEatDrink → under condit. (with s.o.) → forbidden → forbidden →forbid+restrict	→teachers think students use more for boarders only →Norm=/=rule →Norm=/=rule → convergence + astonishing places pointed out by students (sport place, stoned yard, park →Computing room not mentioned as Chat post 6 pm needs special protection + Personal work in inside places for teachers	→Include conditions of age, behavior (be quiet, silent,...) in rules ? Other student initiative ? →empowerment = négociation for new rules ? = make norms and free space appear ?
Small group work	!!school building !!!restaurant !!animal place !!yard !computing room !!!library-reso center !cabinets !classrooms !around school !park !sportroom !common place	→ forbidden → under condit. (with s.o.) →NoSmoking ExceptSmallPlace → regul (hours) +! →NoNoiseDisorder → Rule+Control	→ not mentioned by students →Norm=/=rule →teachers think students use more	

	!garden	→ forbidden	→ Norm =/= rule	
Exchange, meeting between students	!!park !!school building !!!restaurant !boarding school !library (celebrations) !outsideOfSchool !common place !around build.exits !front of school !OutsideNearGate !garden !NearAnimal place !schoolHall !schoolYard !!corridors	→ RegulInLibrary → Forbidden between 9am-6pm, regulated after → need to pay duty → forbidden → forbidden places → less noise during lessons → NoSmoking except SmallPlace	→ convergence → not mentioned by students → exception of convergence → staff think anywhere → Norm =/= rule	→ focused work → why students do not use it ? Local room not mentioned before, with non smoking rule, but ashtrays and then no ashtrays... → work to connect students and staff initiative power
Relaxing	!common place !garden !NearComPlaceExit !sportroom !greenhouse !NearTeachersParkingPlace !animal place !school building !!park (breaks, lunch time, lessons end) !boarding school (lessons end) !sportroom !OutsideSchool !schoolHall !schoolYard !corridors !!library	→ under condit. (with s.o.) → forbidden → under condit. (with s.o.) → Rule+ Control → less noise during lessons → NoSmoking except SmallPlace → SilenceObliged	→ Norm =/= rule → Norm =/= rule → Norm =/= rule →! →! !convergence ! →! → convergence for InsideSchool only	Changing rules into norms and initiative power for students...
*. “Personal work” includes work with personal aim. (+ !) . Limits of general map use, survey terms use, survey done as a try, and a	. The common place is also a central place. . Without real survey, can imagine computer room, park, boarding school, library (less for exchange meeting) for both uses	. No regulation pointed out for common place and studyroom as there is written rules. No smoking in the whole school Web control by scan, regulation, human control	. non technical teachers only teach in classrooms, do not imagine other places uses. . Others think more use → =/= use value ? . Teachers think personal work as students say small	Are not norms more difficult to change than written rules ? School seems to be a closed space for teachers and an open space for students

two-steps survey in different years...	.Students are scattered about during breaks .No difference between exchange, meeting and relaxing		group W	
---	---	--	---------	--

* Cette dernière ligne reprend des remarques non directement liées aux données d'enquête mais plutôt à une critique de la méthode ou à des éléments contextuels qu'il peut être utile de garder en mémoire pour la suite du projet.

Atelier 2**Analyse des résultats de l'enquête détaillée**

Atelier animé par Georges Vanderwegen et Gérard Pinot

0

PREAMBULE :

L'objectif de l'Atelier 2 était de faire l'analyse et la synthèse de l'enquête menée par chaque équipe d'établissement sur un lieu commun identifié sous des termes différents : bibliothèque, salle d'informatique, CDI (centre de documentation, information), CDR (centre de ressources).

L'enquête menée préalablement par l'établissement devait confronter la manière dont le lieu a été conçu, la manière dont il est agencé et utilisé, et la perception qu'en ont les usagers.

L'atelier 2 s'est déroulé en trois séances regroupant chacun les établissements par trois.

Chaque séance s'est déroulée en quatre temps, chaque équipe devant présenter une synthèse de l'espace conçu, l'espace vécu et l'espace perçu. (temps 1,2,3)

Entre chaque étape l'animateur a mené un échange avec le groupe pour compléter l'analyse.

A la fin de la séance chaque établissement a élaboré sa propre synthèse de l'atelier (post-it).

Voir ci-dessous

Etablissement : CIBEINS

Lieu : CDI

Transcription des post-it faits par les établissements :		
Fonctionnement (conçu)	Réalité observée (vécu)	Perceptions (perçu)
<ul style="list-style-type: none"> - respect du silence et du travail - cartables et sacs déposés à l'entrée - lieu de travail et de recherche puis de détente - ouvert de 8h à 19h, cinq jours par semaines - deux personnes à l'accueil - accès libre à tous les élèves et professionnels - 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de place quand il y a un cours - Accès difficile à la photocopieuse - Lenteur pour accéder à Internet - Lieu froid ou chaud selon les saisons 	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves se sentent parfois surveillés - Ils viennent là pour travailler - Certains viennent par obligation à la demande du prof - Les élèves se sentent à l'aise - Ils trouvent ce qu'ils cherchent
Synthèse des établissements :		
<ul style="list-style-type: none"> - CDI : lieu accueillant, ouvert - documentation présente et abondante - documentation actualisée - lieu de travail et de recherche - respect mutuel des règles 		
<p><u>Internet au CDI :</u></p> <p>1-Condition d'accès :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'accès au poste de consultation d'Internet est soumis à l'acceptation du présent « code de l'utilisateur » - au CDI, l'utilisation d'Internet est réservée exclusivement à la recherche d'information - la messagerie, les forums et les dialogues en direct (chat) sont interdits <p>2-Responsabilité :</p> <ul style="list-style-type: none"> - chacun s'engage à ne pas consulter de sites pouvant porter atteinte à la moralité collective (site à caractère pornographique, raciste ou extrémiste...) - chacun s'engage à respecter le matériel informatique mis à sa disposition et à : - ne pas modifier la configuration du système - ne pas installer et télécharger des programmes - ne pas ouvrir, ni modifier, ni effacer des données cachées - ne pas utiliser des disquettes personnelles (problème de virus) - demander l'autorisation pour imprimer <p><u>La bibliothèque:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - les élèves qui ont une recherche à faire sont toujours prioritaires pour l'utilisation des ordinateurs - les cartables ou sacs doivent être déposés à l'entrée <p>Le prêt :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les ouvrages de bibliothèque peuvent être empruntés pour une durée de 15 jours renouvelables - les autres documents sont à consulter sur place (sauf autorisation exceptionnelle) <p>Avant de quitter le CDI :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ranger correctement les documents utilisés, quitter les logiciels 		

Commentaires :

- 1- un règlement intérieur, des zones d'activités précises, responsabilités définies, procédures
- 2- manque de place à certains moments, Internet haut débit, photocopieuse, confort thermique, large possibilité d'accès en dehors des cours, forte implication des documentalistes dans l'animation
- 3- Marge d'initiative des élèves selon la grille prodige B 03:
Jeunes :2-3 , Adultes : 4. libre accès mais contrôle strict
l'accès au lieu est laissé à l'appréciation de l'élève, les personnels sont garants des règles d'usage,
si commission CDI, si liberté de mouvement à l'intérieur, seulement libre accès.
- 4- Améliorations ; en tirer des leçons pour réfléchir aux usages du foyer.

Etablissement : CLUJ NAPÖCA
Lieu : Bibliothèque

Transcription des post-it faits par les établissements :		
Fonctionnement (conçu)	Réalité observée (vécu)	Perceptions (perçu)
<ul style="list-style-type: none"> - bibliothèque qui fonctionne après un horaire - le bibliothécaire responsable - n'est pas un point CDI - les élèves ne peuvent pas rester dans le bibliothèque - pour emprunter des documents 	<ul style="list-style-type: none"> - les élèves seuls empruntent des livres, des dictionnaires, des revues - pour pas s'ennuyer, pour perdre le temps - absence d'une salle de lecture - programme trop restreint - superviser pas la bibliothécaire 	<ul style="list-style-type: none"> - lieu plus sérieux ; il y a plus de sérieux que dans autres lieux - lieu où on va pour s'informer, pour enrichir les connaissances - lieu où parfois les élèves font leurs devoirs - les élèves s'y sentent bien - ils ont besoin d'une salle de lecture - le programme est trop restreint - lieu avec une bonne ambiance - ils n'y trouvent pas tous les livres dont ils ont besoin lieu de documentation (emprunt des livres, des dictionnaires)
Synthèse des établissements :		
<ul style="list-style-type: none"> - La manière de s'organiser est spécifique, parce que la bibliothèque n'est pas un CDI - La bibliothèque fonctionne dans un programme trop restreint - La bibliothécaire responsable a seulement accès aux livres - C'est un lieu de documentation - Ils ont besoin d'une salle de lecture - Ils ne trouvent pas tous les livres spécialisés dont ils ont besoin 		
Commentaires :		
<ol style="list-style-type: none"> 1- Pas accès direct aux livres et aux fichiers, horaires limités pour l'emprunt, bibliothèque municipale au service de l'école, lieu d'échange informel, tranquille. 2- Pas d'espace de travail, seulement accès au bureau de la bibliothécaire, pas de budget spécifique 3- Marge d'initiative des élèves selon la grille prodige B 03: jeunes : 0, Adulte : 1 4- Amélioration : créer une salle de lecture pour les élèves 		

Etablissement : DEURNE

Lieu : Bibliothèque

Transcription des post-it faits par les établissements :		
Fonctionnement (conçu)	Réalité observée (vécu)	Perceptions (perçu)
<ul style="list-style-type: none"> - books, magazines are to stay in the library - access during opening hours - space for gathering information / study / reading - no bags allowed - surveillance 	<ul style="list-style-type: none"> - social talk with lady in - watching vidéo - making photocopies - discussion - reading - home work - making collages - getting info books, magazines, computer 	<ul style="list-style-type: none"> - desire for longer opening hours - Bags non allowed annoying - too small - too little computers - good space for home work - enough information - good assistance cozy - nice shape (architecture) - well organized - quiet space
Commentaires :		
<ol style="list-style-type: none"> 1- Avant la bibliothèque et les salles informatiques étaient mélangés, maintenant le passage est fermé, une salle de vidéo, médiathèque professionnelle, est tranquille et apprécié. 2- Manque de place, horaire limité pour des raisons budgétaires, manque d'ordinateurs. 3- Marge d'initiative des élèves selon la grille prodige B 03: Jeunes : 2 - 3 , Adultes : 4 - 3 (si pas commission CDI, si non 3-3) 4- Amélioration : faire gérer le CDI par des élèves en l'absence des documentalistes, acquérir de nouveaux ordinateurs. 		

Etablissement : ROTTERDAM

Lieu : Centre d'auto formation – O.L.C.

Transcription des post-it faits par les établissements :		
Fonctionnement (conçu)	Réalité observée (vécu)	Perceptions (perçu)
<ul style="list-style-type: none"> - special person in charge (adult) - accessible with teachers - reservation of room by teacher via mail than before to supervisor all room - access with a special card (identification) - no financial rules - during day time except breaks 	<ul style="list-style-type: none"> - personal work, DUTCH - small group work - restricted limited 	<ul style="list-style-type: none"> - limited in access of the center - limited of the center - slowness of the painter
Synthèse des établissements :		
Centrum voor Nascholing : O. L. C. <ul style="list-style-type: none"> - computer / study room - restrictions in : use access - room for personal and small group work - no financial - the next step is to inform the students of my experience - stand exercise again and then they will see the possibilities to change, access, use, etc. (their will be restrictions financial, to make copier to have more financial possibilities) - what is the (?) of the students 		
Commentaires :		
<ol style="list-style-type: none"> 1- libre accès avec une carte, contrôle des usages de l'ordinateur, un adulte en permanence, questionnaire, possibilité de travail avec les enseignants. Espace conçu autour d'un poste de contrôle, disposition des ordinateurs en face du personnel et des imprimantes derrière lui. Pas de logiciel pédagogique. Accès à Internet, pas de livre. 2- Conforme à une logique d'auto formation 3- Marge d'initiative des élèves selon la grille prodige B 03: Jeunes :1 , Adultes : 4. libre accès mais contrôle strict 4- Améliorations : questions ; besoin d'évaluer précisément le rôle du personnel (soutien ou non ?). le type d'informations aux quelles les élèves peuvent accéder ? possibilité de déplacement ? travail de groupe ? à 2 ? ressources réellement disponible par intranet ? 		

Etablissement : **VILVOORDE**Lieu : **Bibliothèque**

Transcription des post-it faits par les établissements :		
Fonctionnement (conçu)	Réalité observée (vécu)	Perceptions (perçu)
Bibliothèque; - centre de recherche d'information - en partie ; secrétariat - heures d'ouverture pas strictes - lieu où on peut renvoyer les élèves exclus - recherche sur l'Internet	- Manque de place (tables et chaises) - Pas de bibliothécaire - Pas ouvert tout le temps - Pas assez d'ordinateurs - Ordinateurs ne fonctionnent pas bien	- Pas toujours ouvert - Tranquille - Pas assez de place - On te laisse à ton aise
Synthèse des établissements :		
Conçu à l'origine comme : - un centre d'information avec bibliothécaire, règlement et empreinte Après : - avec un bibliothécaire et un fond documentaire Réalité vécue : - plus fonctionnement comme bibliothèque - pas de bibliothécaire - pas de règlement - pas d'empreinte Lieu : - de recherche (livres + Internet) - de punition - de secrétariat d'élèves Les élèves y viennent puisque : - c'est tranquille - ils sont à leurs aises		
Commentaires :		
1- Ne fonctionne pas 2- Pas de bibliothèque, pas d'achat, fond à moitié perdu, en partie occupée par SAI, elles gèrent l'accès à la bibliothèque en fonction de leur rythme de vie (toilettes) et le travail sur ordinateur fonctionne plus ou moins, lieu de détention 3- Marge d'initiative des élèves selon la grille prodige B 03: Jeunes : 0, Adulte : 4, les adultes définissent la manière d'utiliser les lieux. 4- Idée projet de gestion de la bibliothèque avec les élèves, proposée par correspondance.		

Etablissement : WINTZENHEIM

Lieu : CDI

Transcription des post-it faits par les établissements :		
Fonctionnement (conçu)	Réalité observée (vécu)	Perceptions (perçu)
CDI - ouverture du lundi au vendredi toute la journée jusqu'à 18h30 sauf de 12h à 13h - inscription des élèves aux heures d'étude obligatoires - accès libre mercredi après midi et après 16h30 - en période de réservation classe ou de cours, accès fermé - personnel : 2 documentalistes - division entre un espace lecture et un espace travail doté de ressources (livres, ordinateur, photocopieur) - calme exigé pour respect du travail	en journée : - travaux de groupe interdits - fermeture en soirée - circulation entre CDI-CDR + photocopieur = sources de bruit... - nombre limité de places, manque d'espace - ambiance calme/ respect du travail individuel - aide des documentalistes en période de réservation : - travail de classe, travaux de groupe, recherches sous supervision des enseignants mais accès interdit aux autres usages	CDI - préféré de la salle d'étude - lieu agréable et confortable - endroit calme propre à la concentration - manque de BD + livres - règles trop strictes (pas de bavardages, procédure des inscriptions..) pour le CDR - utilisation des ordinateurs réglementés (bureautique et Internet pour recherches) et limitée : moyens insuffisants (logiciels, nombre de postes, accès)
Synthèse des établissements :		
<ul style="list-style-type: none"> - des moyens satisfaisants : personnel et ressources - mais un manque de place alors que le lieu est à un carrefour d'attentes et de services - une utilisation du lieu pour différentes activités : soutien, cours, détente, travail individuel, informatique et orientation (au CDR), donc un lieu polyvalent et très sollicité - nécessaire d'organiser et de définir ces différentes activités dans leur nature ainsi que dans le temps pour permettre cette coexistence dans un même lieu et à des temps différents (fort découpage de la journée en séquences identifiées autour d'une ou plusieurs activités) - le manque d'espace impose des règles de calme alors que les tables rondes favorisent les échanges = les élèves vivent mal les règles - des publics élèves avec des demandes et des besoins différents : fuir la salle d'étude et aller au CDI, travail sur documents, conditions de travail : il y a une recherche d'intimité des élèves au CDI : confort, calme. - Des règles strictes pour gérer cette hétérogénéité : frein pour certains = si les règles de fonctionnement changeaient, davantage d'élèves fréquenteraient-ils le CDI ? - Faut-il un règlement aussi strict pour faire fonctionner le CDI dans ses formes actuelles. 		
Commentaires :		
<ol style="list-style-type: none"> 1- Pas de règlement intérieur affiché, accès réglementé par les documentalistes et par la vie scolaire, travail de groupe interdit en journée. 2- Problème de relations avec le CDR, manque d'espace, problème des tables (favoriser le bruit) et les échanges, règles mal vécues. 3- Marge d'initiative des élèves selon la grille prodige B 03: Jeunes : 0, Adulte : 4 4- Amélioration : revoir les usages pour le travail de groupe 		

Etablissement : **MARIBOR**Lieu : **Bibliothèque**

Transcription des post-it faits par les établissements :		
Fonctionnement (conçu)	Réalité observée (vécu)	Perceptions (perçu)
<ul style="list-style-type: none"> - All use is free of charge - Atmosphere: Lind, clean, lightness, quiet, good for personal work - Work hours: Monday, Friday 8:00-16:00 every first Saturday in month 8:00-12:00 - It is available for all student and staff - A lot of books magazines - There is adult during the work period (open) - It is place for studying, reading, learning, working with computer, ralawing 	<ul style="list-style-type: none"> - Talking with librarian - Reading a daily paper, magazine - Working with computer - Reading a book - Searching for books - A student in sittig in front the note book and doing noting - Writing on paper, studying - Looking through the window - studying 	<ul style="list-style-type: none"> - every thing is ok - I come to the library when I need something - I'm here because it is so peaceful - I come to the library often Here I feel fine - I like peaceful music - I wouldn't change anything - I study for the exam - I'm reading for newspapers and magazines because they are for free - T cant read in any other place at school because it is too loud
Synthèse des établissements :		
<p>Good atmosphere, good organisation, clear and flexible rules in our library There is peaceful – students say this is positive. No financial resources. It is available for students and staff. There is work discipline which motivates students for study. They can relax there, too. We compare the library with the one in Deurne and found out that they are similar (organisation, atmosphere ...)</p> <p>We didn't have problems with observations and interviews.</p>		
Commentaires :		
<ol style="list-style-type: none"> 1- Objectifs pédagogiques bien définis. Règlement, réseau inter-bibliothèque avec accès libre sur toute la ville de Moribor. Fond documentaire important. 2- Manque de ressources financières. Manque de places. Pas d'espace spécifique pour le travail de groupe 3- Marge d'initiative des élèves selon la grille prodige B 03: Jeunes: 2 ? Adulte : 4 (?). liberté d'accès et de déplacement. Usage Internet (?). Commission (?). 4- Amélioration :? 		



LIBRARY IS PLACES FOR:

- studying
- writing
- searching
- rummaging in books, magazines, newspapers ...
- looking for information
- looking for answers

LIBRARY IS NOT PLACES FOR:

- eating
- chatting
- playing

WHAT I MUST KNOW:

- every student of our school is member of library
- I can borrow only three books at the time
- I can extend the loaned by another week
- I don't give loaned books to other persons
- We don't borrow books in summer holidays

WHAT I CANT DO:

- to lost a book
- to damage a book
- to delay returning a book

Atelier 3

Marie-Odile Nouvelot et Elena Luppi

**Bilan méthodologique de l'action des lycées
partenaires d'epidorge**

Les partenaires d'EPIDORGE ont été invités contractuellement (voir contrat de projet) à s'engager dans une démarche de recherche – action, accompagnée par les formateurs du groupe de tâche « Recherche – Action », E. Lodini, M.O. Nouvelot, G. Vanderwegen et par les deux coordinateurs des projets Comenius 1 F. Van Herreweghe et J.C. Rousseau.

○ Objectifs méthodologiques : se mettre en recherche

Posture proposée :

- 1) questionner :
 - a. l'organisation quotidienne de la vie et du travail des élèves en dehors de la classe
 - b. la marge d'initiative offerte aux jeunes gens pour s'organiser,
- 2) décrire et expliquer en détail le fonctionnement de certaines activités dans deux ou trois lieux bien circonscrits,
- 3) définir précisément les problèmes de fonctionnement et penser collectivement les changements possibles et les innovations que l'on pourrait expérimenter en 2005-06.

Objectifs opérationnels :

- réaliser pendant l'année 1 (2004-05) un TRAVAIL EXPLORATOIRE pour mettre en lumière la vie quotidienne des élèves,
- découvrir de nouvelles manières de poser le problème de l'empowerment des élèves,
- trouver des pistes de réflexion, des idées d'amélioration, des hypothèses de travail pour l'année 2,
- constituer les équipes et les mettre en posture de recherche.

Condition requise : mener des investigations rigoureuses et ne pas chercher à confirmer superficiellement ses idées préconçues.

○ Outils et méthodes proposés aux équipes d'établissement

- 1 – Constituer une équipe de 8 à 12 personnes, moitié personnels, moitié élèves (fiche EPIDORGE, B O 1)
- 2 – Réunir l'équipe une à deux fois par mois autour d'un ordre du jour précis en commençant par l'auto évaluation des motivations (fiche EPIDORGE, B 05)
- 3 – Tenir un portfolio comprenant tous les documents mis en ligne par la coordination d'EPIDORGE, (EPINEWS, FICHES EPIDORGE, ATTRAPPE, PRODDIGE) le compte-rendu des activités locales et européennes, les résultats des enquêtes réalisées sur l'organisation quotidienne du lycée (fiche EPIDORGE D 01)
- 4 – Administrer auprès des élèves et des personnels une enquête sur le fonctionnement global de la vie scolaire (enquête plan –masse)
- 5 – Analyser les résultats de l'enquête et choisir trois lieux pour une enquête approfondie

6 – Commencer la phase d'enquête approfondie (novembre – février 2005) par une semaine d'observation des trois lieux choisis.

L'observation doit être planifiée, répartie entre les personnels et les élèves de l'équipe EPIDORGE. Des fiches méthodologiques ont été mises en ligne pour proposer un exemple de grille d'observation (fiche EPIDORGE C 03)

7 – Analyser les observations (fiche EPIDORGE D 02)

8.- Compléter les observations par des interviews pour expliciter les activités observées dans les trois lieux. Tester la technique d'entretien grâce à un enregistrement vidéo – analyser collectivement la vidéo.

9 – Collecter les différents règlements de vie intérieure

10 – Faire la synthèse des données recueillies à l'aide du document préparatoire pour la visite de Bruxelles (fiche EPIDORGE – D 03).

○ Mise en œuvre de la démarche

- Sept établissements partenaires sur les neuf initialement participants ont **mis en œuvre tout ou partie de la démarche** proposée pour explorer l'organisation quotidienne des élèves et pour envisager les changements possibles. Un seul établissement (Maribor) a mis en œuvre la démarche intégralement en respectant toutes les procédures proposées. Les autres établissements ont adapté la démarche en fonction de la mobilisation de l'équipe, et de leur capacité à s'approprier la démarche.
- **La mise en place des équipes** n'a pas été facile (problèmes de disponibilité, de légitimité, de hiérarchie...) malgré les clauses du contrat de projet. Le rythme des réunions est très variable, de 2 à 28, selon l'établissement.
- **L'enquête à l'aide des plans-masses** a été administrée par tous les établissements partenaires auprès des élèves avant le lancement d'EPIDORGE (mai 2004) et auprès des personnels, sauf à Cibeins. L'enquête a soulevé des problèmes de compréhension et d'interprétation. Certaines questions de l'enquête « élèves » ont été reformulées ou supprimées dans le questionnaire « personnels ». L'enquête sur plan – masse n'était pas bien adaptée pour les lycées concentrés dans un seul bâtiment sur plusieurs niveaux (ex. Maribor).
Les deux enquêtes avaient été conçues de manière à confronter la conception institutionnelle, officielle du lieu et des activités, avec la réalité vécue et les perceptions qu'en ont les différentes catégories d'usagers, personnels et élèves.

L'interprétation des données a été faite plus ou moins superficiellement par les équipes locales, avant la visite de Bruxelles. Elle a été faite collectivement avec l'aide de Gérard Pinot pour un lieu commun à tous les partenaires, la bibliothèque – centre de documentation, au début de la visite de Bruxelles pour analyser les règles et les normes et avec l'aide de Philippe Sahuc dans l'atelier 1.

Il faudra analyser le contenu des portfolios pour savoir dans quelle mesure les équipes se sont réappropriées ces techniques d'interprétation de manière à analyser l'ensemble des résultats sur les trois lieux étudiés pendant l'année 1.

- Les **observations** ont été faites de manière assez systématiques, à l'aide d'une grille. Six équipes sur huit ont pu être formées et s'exercer à la technique d'observation, à l'occasion des visites de

projet Comenius 1.3. Dans le meilleur des cas, la méthode a été bien perçue comme une possibilité de (re)découvrir le fonctionnement de l'école, de s'interroger sur les règles et de coopérer au sein de l'équipe entre élèves et personnels. Dans trois cas au moins, il semble que cette méthode a suscité un malaise pour les observateurs et (ou) pour les observés, soit parce que le lieu jouait un rôle différent de sa fonction officielle, soit parce qu'il y avait des craintes concernant l'anonymat.

Des établissements ont d'une certaine façon biaisé le travail d'observation soit en attribuant des lieux différents à observer selon que l'observateur était un élève ou un personnel, soit en organisant des tandems personnel – élève. Dans ces deux cas, il n'est pas possible de confronter le regard des élèves avec celui des personnels. Or c'est un enjeu très important dans cette enquête. Le croisement des perceptions met en lumière les logiques différentes à l'œuvre dans l'organisation de l'établissement.

- **Les interviews** ont été faites en petit nombre et avec plus de difficultés. Certains élèves se sont enthousiasmés pour la méthode et ont très vite compris l'essentiel des principes. Cependant la majorité des personnels et des élèves a ressenti un malaise, même s'ils en voyaient l'intérêt pour approfondir les résultats des observations.

Ce qui est très positif, c'est que certaines équipes ont laissé aux élèves le soin de construire le guide d'entretien et de filmer l'exercice – test.

Cette méthode nécessite une formation et un entraînement prolongés pour gagner en objectivité. Elle suscite beaucoup de méfiance a priori. Il semble difficile de donner des garanties d'anonymat et de confidentialité. Il est intéressant de noter que les élèves ont souhaité dans un des établissements passer un questionnaire sur les usages des trois lieux choisis plutôt que de faire des entretiens, puis au vu des réponses, ils ont compris la nécessité de faire les entretiens pour pouvoir interpréter les réponses aux questionnaires.

Cette anecdote résume à elle seule ce qu'est la posture de recherche. Intuitivement, sans en référer aux formateurs, les élèves avec l'aide des adultes de l'équipe ont ajusté leur méthode d'enquête. Il ont eu ce souci crucial pour la recherche de questionner leurs données et d'en chercher des nouvelles pour comprendre la situation.

○ Le bilan de cette première phase exploratoire met en lumière plusieurs difficultés

1. Les outils et techniques d'analyse qualitative de l'organisation et de la vie quotidienne sont déconcertantes pour la majorité des partenaires d'EPIDORGE.

La quasi totalité des partenaires des lycées n'a jamais fait l'expérience d'un véritable processus de recherche-action. Certains partenaires formateurs n'ont pas non plus d'expérience de recherche en sciences sociales.

La conduite méthodologique repose donc sur une demi douzaine de partenaires et d'experts et ceci peut susciter un peu de méfiance chez certains soucieux de trouver au plus vite des solutions pratiques sans approfondir l'analyse des problèmes et des situations.

2. L'impression qui semblait prévaloir (cf. évaluation externe) au début de la visite de Bruxelles chez la majorité des partenaires, c'était d'être davantage dans le "FAIRE" que dans l'"APPRENDRE". Cela s'explique par le fait qu'il a fallu attendre les ateliers 1 et 2 de la visite, c'est à dire un vrai travail d'exploitation des données avec l'aide de G. Pinot et de P. Sahuc, pour que les partenaires des établissements commencent à comprendre ce que "interpréter des données" signifie et à s'approprier les résultats cumulés pendant un an.

Ceci démontre l'absolue nécessité d'un accompagnement méthodologique régulier et rigoureux pour que les équipes tirent partie des données qu'elles cumulent pour comprendre ce qui se joue dans la vie quotidienne du lycée.

C'est ce qui devra être mis en œuvre pour réussir l'innovation contrôlée de l'année 2.

3. Le bien fondé d'un cadre méthodologique pour faire un état des lieux n'est pas évident au départ pour la majorité des partenaires. Certains y voient une affaire de "culture", de "statut", une manie de chercheur. Il a fallu que certains constatent qu'il ne pouvaient rien tirer des données qu'ils avaient collectées pour qu'ils prennent conscience de la nécessité d'un cadre méthodologique pour être pratique et efficace.

4. Les techniques qualitatives (observations, entretiens ...) suscitent chez beaucoup, malaise et inquiétude pour toutes sortes de raisons qu'il serait intéressant d'approfondir.
 Chez certains, il y a le sentiment d'un certain "voyeurisme", la crainte de dévoiler la dimension cachée du fonctionnement de l'établissement.
 Chez d'autres, il s'agit d'une forme de préjugés "scientifique" sur la validité des données ainsi recueillies. Pour ceux là seules les données chiffrées comptent.
 Chez d'autres enfin, il s'agit de scrupules liés à leur inexpérience et à leur crainte de ne pas pouvoir objectiver les situations.
 Nous faisons l'hypothèse que c'est en croisant leurs observations et leurs interprétation avec celles de l'équipe de recherche comparée au cours de l'année 3, que les équipes d'établissement pourront apprécier au plus juste leurs méthodes d'analyse et leurs résultats.
 Il faut donc attendre le terme du projet pour évaluer l'impact réel de ces méthodes.

5. Les méthodes d'enquête par questionnaires suscitent un véritable engouement, surtout en France. On observe dans ce cas un autre risque de dérives. Multiplier les enquêtes et les données de toutes sortes (on est dans le FAIRE) sans pouvoir en tirer parti pour mieux comprendre la situation. Ce risque n'est pas vraiment dommageable car c'est ainsi que les équipes peuvent apprendre que un questionnaire ne remplit pas le même rôle qu'une interview ou qu'un livre blanc en forme de "post-it" ne remplit pas le même rôle qu'une semaine d'observations ...
 C'est bon que les équipes aient ainsi innové car ce faisant, elles apprennent plus sur l'intérêt du cadre méthodologique et des différentes techniques qu'en escamotant les étapes.
 C'est bon que les équipes s'approprient le cadre méthodologie pour le faire leur, en ne se contentant pas d'appliquer les consignes automatiquement pour "faire plaisir" à l'équipe de coordination du projet.

**Tableau récapitulatif
Mise en œuvre de la recherche-action
Année 1**

Démarche Recherche-action A1	Cibeins	Cluj	Deurne	La Côte Saint André	Maribor	Rotterdam	Vilvoorde	Wintzenheim
Equipe de projet Personnels	0	5	2	6	5	3	3	10
Elèves	Proddige	5	4	4	7	4	3	10
Nombre réunions 2004-05		2,5 par mois	1 fois par mois 1h30 après dîner	6	Réunion hebdomadaire 30'	1 fois par mois	Réunion hebdomadaire	Personnels 2 x par mois avec élèves 1 x par mois
Listes émargement		Oui	Comptes rendus non signés	?	28 Sans signature		3+comptes rendus non signés	9
Portfolio incomplet complet	0	Complet	Complet	?	Complet	Stick USB	Complet	Complet
Enquête plan-masse, Nombre de questionnaires :	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
- personnels	1	12	11	15	12	7	12	11
- élèves	3	25	29	31	30	22	22	22
Enquête détaillée Nombre lieux étudiés	CDI	-Gymnase -Bibliothèque -Salle de travail Personnel	-Restaurant -Library -Computer Room	-CDI - Foyer - Hall -Internat	-Cour récréation -Hall cafétéria -Library	Open space Learning Abords Atelier	-Parc par élèves -Couloirs et bibliothèques par personnels	- Foyer - Internat - CDI, CDR
Grille observation	Oui	Oui	Oui	EN COURS	Oui - 1 plan + formation méthodologique	Oui, 1 plan plusieurs grilles successives	Oui, 1 plan id. Deurne	Oui, 1 plan Tandem élèves - Personnels
Nombre observations :						15	79	89
- par personnel	Proddige	0	5	EN COURS	0	6	44	40 (5 par lieu)
- par élève		15	17		0	9	25	40

Démarche Recherche-action A1	Cibeins	Cluj	Deurne	La Côte Saint André	Maribor	Rotterdam	Vilvoorde	Wintzenheim
Interviews grille	Oui Créée par élèves	Oui	Oui Très précise Test vidéo	EN COURS	Oui Sommaire Test vidéo	Oui Test vidéo	Plan d'interview Pas de grille Test video	Test vidéo
Réalisés par - personnels	Documentaliste		1	EN COURS	0	0	12	20
Réalisés par - élèves	Usagers	14 Formation des élèves	6	EN COURS	8	8	13	
Autres techniques d'enquête		Reportage photo pour les observations	Post it, 3 questions . J'aime . Je n'aime pas . Suggestions	Enquête sur le temps libre	Dessins sur aménagements Sondage sur leurs propositions d'aménagement		Post-it, 3 questions . J'aime . Je n'aime pas . Suggestions Reportage photo Power point	Questionnaires (150) pour remplacer les interviews - administrés par élèves
Auto-analyse Préparation Maribor*		Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui
Préparation Bruxelles*		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Rapport activité*	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui
Modèle conçu-vécu-perçu* (sondage)	Oui	Oui	Oui		Oui			Oui

* parvenus à l'équipe de coordination

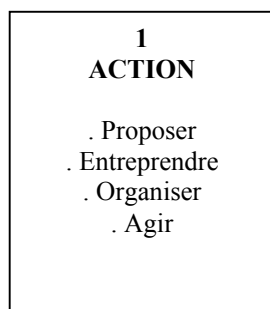
Démarche Recherche-action A1	Cibeins	Cluj	Deurne	La Côte Saint André	Maribor	Rotterdam	Vilvoorde	Wintzenheim
Principales difficultés méthodologiques	<ul style="list-style-type: none"> - Problème disponibilité - Problème usage vidéo / confidentialité - Problème pour mettre en œuvre une équipe EPIDORGE - Bonne implication des élèves mais pas encadrement adulte (1 personne) - Participation partenaires Comenius 1 pour observations 	<ul style="list-style-type: none"> - Bonne coopération élèves/personnels - Peu temps de pause - Nombre restreint d'élèves et de personnels dans équipe - Difficultés des élèves pour s'approprier la démarche 	<ul style="list-style-type: none"> - Questionnaire plan-masse - Changement des élèves tous les 6 mois - Problème observer le locker-room (vie privée des élèves) - Observations apportent des informations lacunaires - Post it facile mais peu réponses et impossible de les faire expliciter - Satisfaction immédiate de certains besoins exprimés sur les post it - Intérêt des interviews pour comprendre 	<ul style="list-style-type: none"> - Démarrage en Mars 2005 	<ul style="list-style-type: none"> - Enquête plan masse mal adaptée car école sur 5 niveaux - Droit à l'image pour formation à aide de vidéo - Difficile enregistrer les interviews - Bonne coopération personnels-élèves - Problème de subjectivité - Attente de changements rapides - Questions de l'enquête plan masse difficile à comprendre - Enquêtes élèves et personnels différentes car améliorées dans l'intervalle - Bonne idée de la réalité de l'école en croisant observations et entretiens sans discussion à la fin 	<ul style="list-style-type: none"> - Observations très subjectives - Peur enregistrement interviews - Equipe élèves fragile 	<ul style="list-style-type: none"> - Observer les temps libres - Changement affectation de certains locaux en cours d'enquête - Variations saisonnières - Objectivité - Impossible de croiser interviews - Pas les mêmes questions - Manque de temps pour organiser les réunions de l'équipe 	<ul style="list-style-type: none"> - Eviter la mise en cause des personnes sous couvert d'observations - Problème rythme des enquêtes plus rapide que prévu d'où décalages méthodologiques (fév-mars 05) - Malaise élèves et personnels pour interviewer - Confidentialité des réponses - Bon apprentissage de objectivité, respect des personnes et des idées - Méthode réutilisable pour faire diagnostic
Formation méthodologique des équipes Comenius 1.3	Janvier 05		Novembre 04		Novembre 04	Novembre 04	Novembre 04	Novembre 04
-observations	Avril 05		Mars 05		Mars 05	Mars 05	Mars 05	Mars 05
-interviews								
-Technique de réunion								

Régulation du dispositif

Résultats du travail réalisé sur la notion d'initiative et sur les exemples tirés des observations de l'année.

Les représentations de la notion d'initiative

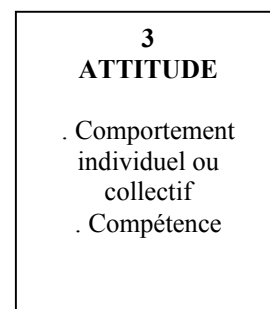
La notion d'initiative recouvre 3 idées-clés qui correspondent aux différentes définitions proposées par les partenaires.



« mettre en mouvement »
 « prendre en charge »
 « prendre la responsabilité de... »
 « prendre une décision »
 « innover »



« intervenir dans une organisation »
 « proposer de modifier les règles »
 « proposer une solution »



« agir de son propre chef »
 « être responsable »

Quelques exemples proposés par les partenaires

- les élèves **proposent** de changer l'aménagement du hall
- les élèves **créent** des posters pour rappeler les règles
- un élève **s'engage** à devenir le photographe de l'équipe EPIDORGE

Exemples discutables

- les élèves **font** des interviews. Question : Qui a l'initiative des interviews ?
- les élèves **constatent** des dysfonctionnements dans l'enquête. Question : A partir de ce constat, quelle initiative les élèves prennent-ils ?
- les élèves **s'approprient** une salle pour fumer malgré le règlement. Question : comment une initiative prend-elle forme dans le contexte d'une organisation ?
- la direction décide d'ouvrir une salle de cours pour les élèves qui veulent travailler le soir. Question : qui prend l'initiative ? la direction ? les élèves ?

Principe de la démarche de projet EPIDORGE

La démarche du projet EPIDORGE a été discutée par l'équipe de coordination du projet au moment de la visite préparatoire de Vilvoorde (février 2004), des journées d'étude du réseau EPIC à Cibains (mai 2005) et de la première réunion de travail EPIDORGE à Dijon (octobre 2005).

Elle repose sur le principe de la recherche-action et sur l'expérience d'un premier projet Comenius 3.1 Ppe Pee (1997-2000).

I- LES FONDEMENTS DE LA DEMARCHE GLOBALE

1 - Associer pratique et réflexion

La recherche-action se situe dans le domaine de la pratique quotidienne dans 3 registres simultanés.

1 ^{er} registre ACTION	2 ^{ème} registre REFLEXION	3 ^{ème} registre EVALUATION
<p>J'agis sur</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'organisation quotidienne de l'école (espace temps, règles, usages) - la marge d'initiative des élèves, leur pouvoir d'agir sur l'organisation quotidienne <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Questionner se qui se passe Faire de hypothèses</p> <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Construire un plan d'action pour améliorer l'organisation quotidienne de mon école et la marge d'initiative de "mes" élèves</p> <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Confronter mon plan d'action avec celui des autres</p>	<p>Je cherche à comprendre, dans une situation donnée, qui fait quoi, comment, pourquoi ...</p> <p>Je cherche à comprendre ce que l'élève apprend de la manière dont il vit et travaille au lycée</p> <p>Je compare</p> <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Produire des connaissances sur le fonctionnement de l'école</p> <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Confronter mes connaissances avec celles des chercheurs (études de cas)</p>	<p>J'analyse se qui se passe quand j'opère un changement</p> <p>Je mesure le changement lui-même (ce qui marche, ce qui ne marche pas, pourquoi ...) et ses effets</p> <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Produire des recommandations pratiques (charte)</p> <p style="text-align: center;">⇓</p> <p>Confronter mes recommandations avec celles des autres</p>

2 - Mettre en place un **dispositif participatif** (enquête, observateurs) susceptible de faciliter les échanges entre tous les acteurs à l'intérieur du lycée (Elèves - Enseignants - Direction - Non enseignants) et entre les lycées.

3 - Travailler sur les **représentations** avec l'aide des formateurs - chercheurs pour mieux comprendre la signification des situations vécues (« REALITE ») et la part que tous les acteurs y prennent.

II – OBJECTIFS DE LA DEMARCHE

1. Acquérir une **conscience critique** de sa propre situation : savoir observer, écouter, analyser, dialoguer, débattre.
2. Viser un **changement réel, concret, à une échelle restreinte** dans un premier temps
3. **Mobiliser** toutes les énergies, tous les acteurs, pour définir les problèmes et tester des solutions – Offrir à chacun une chance de faire autrement.
4. **Produire un savoir** (ce que je pense) sur la pratique (ce que je fais, ce que j'expérimente).

III – UN CADRE METHODOLOGIQUE COMMUN

1. Construire un langage commun en déconstruisant chaque notion clé :

pouvoir initiative organisation établissement usage quotidien

2. Adopter un **cadre méthodologique commun**
 - ⇒ **Réaliser plusieurs enquêtes pratiques pour (Re) Découvrir** certains aspects de la réalité quotidienne. Explorer la vie quotidienne en dehors de la classe, dans la durée
 - ⇒ **Croiser les regards**, les points de vue à l'intérieur de chaque lycée et entre les lycées partenaires européens.
 - ⇒ **Objectiver** les pratiques, décrire le plus exactement possible ce qui se passe, ce qui marche, ce qui ne marche pas ...
3. **Adapter les outils et techniques d'enquête au contexte** de chaque établissement pour réaliser successivement des observations, des interviews et l'interprétation des résultats.
4. **Relier pratique et théorie** en confrontant l'interprétation des équipes d'établissement avec les analyses des chercheurs (études de cas, analyse comparée).

La production de connaissance ne se limite pas seulement à un récit de vie, à un compte-rendu d'enquête, à une description de la situation, à une compilation de données ou de documents dans le portfolio.

Il s'agit avec l'aide des formateurs/chercheurs

- de questionner le sens de la pratique professionnelle quotidienne,
- de proposer des explications, des pistes d'amélioration,
- de s'appuyer sur un raisonnement, sur une argumentation précise, sur des références théoriques pour implanter des changements,
- de pouvoir être compris par une personne extérieure à la situation et au projet EPIDORGE (Stage-test).

5. Combiner deux approches dans la formation professionnelle des personnels (enseignants, direction, conseillers d'éducation) partenaires d'EPIDORGE.

- a. "Action learning", former les partenaires à travers un processus d'analyse de leur pratique éducative quotidienne : quelle place les adultes font-ils aux initiatives, aux propositions, aux attentes des élèves dans la vie quotidienne en dehors de la classe.
- b. "Learning organisation", former les partenaires aux techniques et méthodes pour objectiver les situations, définir les problèmes, construire des solutions alternatives (scénarios), expérimenter des changements, en tirer des leçons.

Références bibliographiques

Argyris, C. (1996). Prologue : Toward a comprehensive theory of management. In B. Moingeon & A. Edmonson (Ed.), *Organizational learning and competitive advantage* (pp. 1-6). London : Sage Publications.

Argyris, C. & Schön, D. (2002). *Apprentissage organisationnel : théorie, méthode, pratique*. Bruxelles : De Boeck Université.

Gather Thurler, M. (2000). *Innover au Coeur de l'établissement scolaire*. Paris : ESF.

Hargreaves, A. et al. (2001). *Learning to change-Teaching Beyond Subjects and Standards*. San Francisco : Jossey-Bass.

Le Boterf, G. (2000). *Construire les compétences individuelles et collectives*. Paris : Editions d'organisation.

Leithwood, K. & Louis, K.S. (Ed) (1998). *Organizational learning in Schools*. Lisse : Sweets & Zeitlinger.

Louis, K.S. & Kruse, S. (Ed). (1995). *Professionalism and Community : Perspectives on Reforming Urban Schools*. Newbury Park, CA : Corwin.

Perrenoud, Ph. (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant. Professionnalisation et raison pédagogique*. Paris : ESF.

Woods, P. Jeffrey, B. Troman, G & Boyle, M. (1997). *Restructuring Schools, Restructuring Teachers*. Buckingham : Open University Press.

Zarifian, Ph. (2001). Organisation apprenante et formes de l'expérience. In Service de la Recherche en Education (Ed), *Actes du Colloque Constructivismes : usages et perspectives en éducation*. (Cahier 8, pp. 247-256), Genève : Département de l'Instruction publique.